

à mains (*mṛidaṅga*) suspendu par une cordelette à son épaule. Par derrière se dessinent la porte et les remparts crénelés de Rājagṛiha, sur lesquels se pressent déjà des têtes de curieux : et la procession se déroule, venant de la droite, avec le Buddha en tête, toujours suivi de Vajrapāṇi et d'un moine représentant la communauté, et escorté de fidèles laïques qu'émerveille, comme il est écrit, la beauté du divin héraut et qui n'en conçoivent qu'une opinion plus avantageuse de son Maître. Aussi considérons-nous volontiers l'identification comme acquise, au moins pour la figure 229



FIG. 230. — MÊME SUJET.

Musée de Lahore, n° 128. Hauteur : 0 m. 15.

ou encore pour la figure 230, mais non point pour toutes celles qui mettent en scène un tambourineur ; c'est ainsi, par exemple, que, sur la figure 256 *b*, la disparition de l'indication des murailles et l'introduction d'un second musicien nous jetteront sur une tout autre piste.

LE BUDDHA CHEZ LES ÇĀKYAS. — C'est encore dans le Bois-des-Bambous de Rājagṛiha, mais seulement par messagers, que le roi Çuddhodana invite son fils, dont la renommée s'est déjà répandue